

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges CRAMER

Les nouvelles orgues

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1951, tome 49, p. 123-130

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## LES NOUVELLES ORGUES

L'organiste, pèlerin de l'Art, qui va d'église à église à la découverte d'instruments nouveaux, voit s'ouvrir devant lui un champ d'expériences aussi variées qu'attrayantes ; c'est que l'orgue, plus que tout autre instrument, se révèle sous une infinité d'aspects. L'orgue ne se fabrique pas en série ; le même facteur d'orgues introduit dans sa fabrication des éléments nouveaux. Il agit non pas en usinier, mais bien plutôt en artisan et surtout en artiste. Chaque instrument qui sort de ses ateliers possède son individualité propre.

Cela, le public l'ignore trop ; comme il ignore ce fait que deux orgues, seraient-elles de même importance, ne se ressemblent jamais et présentent, le plus souvent, des caractéristiques diamétralement opposées,

Ce n'est pas le moindre attrait de la carrière de l'organiste que cette obligation qui lui est faite, chaque fois qu'il change d'instrument, de résoudre à nouveau le problème de l'interprétation selon les ressources dont il dispose.

Quand l'organiste de carrière s'est astreint à l'étude compliquée de la facture d'orgue, lorsqu'il est pleinement initié aux mystères de sa fabrication, il est possédé d'une curiosité sans cesse sur le qui-vive, quand il ne va pas jusqu'à centraliser toute impression extérieure sur l'objet de ses recherches !

Parlez-lui de Strasbourg, il vous citera aussitôt le

merveilleux buffet d'orgue en nid d'hirondelle de sa cathédrale. Prononcez le nom de Poitiers, il répondra sur le célèbre « Clicquot ». Et si vous nommez Paris, vous assisterez à un débordement d'enthousiasme où surnageront les noms fameux de Saint-Gervais, Saint-Eustache, Notre-Dame, Saint-Sulpice et Cavallé-Coll.

Cavallé-Coll ! Un nom magique pour l'organiste qui sait l'histoire de son instrument ; le nom d'un facteur célèbre, artisan de génie, créateur d'orgues fameuses, d'un artiste dans toute la plénitude du terme (1811-1899).

Fidèle au vieux système des anciens facteurs, Cavallé-Coll va s'appliquer à le perfectionner, à vaincre ses insuffisances. Ainsi, la soufflerie des orgues, jusqu'alors bien imparfaite, sera l'objet de ses patientes recherches ; il en résultera un progrès considérable dans le fonctionnement de cet organe essentiel de l'instrument (Communication de Cavallé-Coll à l'Académie des Sciences sur la pesanteur des vents).

Dans le même temps, Charles-Spackman Barker, citoyen anglais, médecin transfuge, se passionne pour la facture d'orgue. L'extrême dureté des claviers est un défaut capital qu'il s'obstine à vaincre. Convaincu de l'impuissance des doigts à réduire jamais la résistance que l'air oppose à l'ouverture des soupapes, il aura la pensée géniale d'utiliser le principe de la détente des gaz pour leur venir en aide ; le levier pneumatique « Barker » résout un problème réputé insoluble ; Cavallé-Coll, clairvoyant, saura en user alors que les Anglais en font fi. Immédiatement appliqué à l'orgue de Saint-Denis, à Paris, que Cavallé-Coll construit précisément, le levier Barker donne un résultat si concluant que les objections à son emploi sont une fois pour toutes vaincues. Dès lors, tous les grands instruments de Cavallé-Coll — et ceux d'autres facteurs, en France — seront pourvus de ce merveilleux petit appareil, ou de son imitation, qui, appliqué à chaque touche des claviers, permet la précision d'attaque, la volubilité, la souplesse du toucher, quel que soit le nombre des jeux en action.



Après la rénovation de 1890

Tel est l'avers séduisant de cette découverte étonnante. Son revers ? Les déductions pratiques qu'en tirèrent, à qui mieux mieux, des facteurs moins heureusement inspirés, usant et abusant de « l'air comprimé » sous tous les prétextes, pour aboutir enfin à cet orgue pneumatique qui allait, cinquante ans durant, modifier du tout au tout les usages de la facture d'orgue traditionnelle et assombrir les pages de son histoire glorieuse.

Que voilà un long préambule pour parler du Grand Orgue de l'Abbaye de Saint-Maurice, dont juin 1950 a vu l'inauguration ! C'est que cette construction

marque précisément un retour, après une longue suspension, à l'emploi du « levier Barker ».

En 1946, en effet, la Manufacture d'orgues Kuhn S.A., de Maennedorf, appliquait le « levier Barker », pour la première fois, à la traction de l'orgue du Temple de Thalwil (Zurich) ; expérience concluante qui, répétée à Meilen, Pfaeffikon, Berthoud, entre autres, se renouvelle aujourd'hui, en Suisse romande, dans deux constructions simultanées : le nouvel orgue de Boncourt et l'orgue monumental de l'Abbaye de Saint-Maurice.

Qu'on ne voie pas en cela le seul progrès technique réalisé ; du système employé, en facture d'orgue, qu'il s'agisse de la traction des touches aux réservoirs d'air, ou encore du type de ces derniers (sommiers), dépend en effet le résultat sonore que l'on obtiendra de l'instrument. En l'objet, une interdépendance agit qu'on ne saurait nier ; le système pneumatique est trop lent, l'électricité, elle, trop rapide, qui « arrache » les soupapes, d'où attaque sonore brutale. Seul, le système mécanique, avec ses sommiers dits « à coulisses », gouverne sagement l'introduction du vent dans les tuyaux de l'orgue, fidèle aux impulsions diverses des doigts de l'exécutant.

Il faut avoir vu fonctionner les « machines Barker » pour saisir la précision inimitable de leur action. Et si l'on ajoute que ce système, aujourd'hui centenaire, comme le tirage mécanique, aussi ancien que l'orgue lui-même, a donné la preuve de sa durabilité et de son fonctionnement sûr, on comprendra sa supériorité.

Le Grand Orgue de Saint-Maurice ? On pourrait le décrire dans tous ses détails ; commenter le choix de ses cinquante-sept jeux ; dépeindre l'alignement de ses quatre-vingt-douze rangées de tuyaux de toutes formes, de tous calibres ! Ne convient-il pas mieux de l'entendre et d'apprécier alors les ressources qu'il offre à l'exécutant, la splendeur de ses timbres, l'ampleur de ses sons, création sonore indescriptible, heureusement !

Georges CRAMER  
Professeur au Conservatoire de Lausanne



Rénovation de 1933



**Les nouvelles orgues vues du chœur**

Le « Positif » occupe le sommet de l'orgue ; le « Récit », expressif, le milieu, juste au-dessus de la console tandis que le « Grand-Orgue » et le Pédalier répartissent leurs tuyaux de chaque côté. L'espace qui va du sol au niveau de la tribune est réservé à la soufflerie et aux diverses transmissions.

Les nouvelles Orgues

1949 - 1950

**A. C O M P O S I T I O N**

GRAND ORGUE (I)	RECIT (III)
Bourdon 16'	Bourdon 16'
Montre 16'	Diapason 8'
Montre 8'	Cor de nuit 8'
Bourdon 8'	Flûte harmonique 8'
Flûte 8'	Salicional 8'
Viole de gambe 8'	Gambe 8'
Cor de chamois 8'	Voix céleste 8'
Prestant 4'	Principal 4'
Flûte 4'	Flûte 4'
Doublette 2'	Nazard 2' 2/3
Fourniture 2'	Flûte 2'
Cymbale 1'	Cornet d'écho 8'
Grand Cornet 8'	Plein Jeu 1'
Trompette 8'	Bombarde 16'
Clairon 4'	Trompette harmonique
Nazard 2' 2/3 (transm.)	Hautbois 8'
	Clairon 4'
POSITIF (II)	PEDALE
Suavial 8'	Bourdon 32'
Bourdon 8'	Principal 16'
Flûte 8'	Soubasse 16'
Salicional 8'	Montre 8'
Prestant 4'	Flûte 8'
Flûte 4'	Salicet 8'
Nazard 2' 3/4	Octave 4'
Quarte de nazard 2'	Flûte 4'
Tierce de 1' 3/5	Fourniture 2'
Larigot 1' 1/3	Bombarde 16'
Piccolo 1'	Basson 16'
Cymbale 1'	Bourdon 16' (transm.)
Cromorne 8'	Bourdon 8'
Chalumeau 4'	Bourdon 4'
	Baryton 8'
	Trompette 8'
	Soprano 4'
	Clairon 4'



## B. CARACTERISTIQUES

Sommiers à coulisses  
Traction mécanique  
Leviers « Barker »  
Tirage des jeux électrique  
Trois claviers (56 notes)  
Pédalier (30 notes)  
Trois séries de registres  
Deuxième série à double effet  
312 appels et tirasses à la console  
Récit expressif  
Crescendo général  
57 jeux réels  
1 extrait  
1 transmission  
6 extensions  
92 rangées de tuyaux.

## C. ARTISTES ET ARTISANS

### CONSTRUCTION :

Manufacture d'Orgues **Th. Kuhn S. A.**, à Maennedorf près Zurich. Direction : MM. **Jean Walch**, directeur général, et **Jean Eckert**, directeur technique.

### COMPOSITION ET EXPERTISE :

M. Georges **Cramer**, professeur au Conservatoire de Lausanne, avec la collaboration de M. le Chanoine **Louis Broquet**.

### HARMONISATION :

MM. **Maurice Hurbain** (Paris), **Paul Beurтин** (Paris) et **Kuno Hufschmied**, intonateurs de la Manufacture d'orgues Th. Kuhn S.A.

### ARCHITECTURE :

**Claude Jaccottet**, architecte à Lausanne.

### TRAVAUX DE BOISERIE :

Entreprise **Bernard Moix**, à Monthey.